Brevet des collèges, bac : “Tout le système est gangréné par un mensonge global”

14/03/2016 à 22h43

Le cru 2015 du brevet des collèges a pulvérisé les records. Mais alors, ironise Jean-Paul Brighelli, Najat Vallaud-Belkacem veut-elle réformer un collège qui fonctionne si bien ? En 2015, 88 % des collégiens ont décroché leur brevet, dont 57,8 % avec une mention

> ***On peut bien se moquer des scores staliniens de certains dictateurs élus avec 99 % des voix. L’Éducation nationale ne vaut pas mieux : elle fabrique à la chaîne des collèges et des lycées Potemkine, tout va très bien, Madame la Marquise. Oui — mais le château a brûlé, et la jument grise aussi.***

Soyons sérieux : ces résultats miraculeux ont été obtenus parce que — au choix, mais cela peut se cumuler — les sujets ont été simplifiés à l’extrême (voir par exemple la correction des sujets d’histoire-géographie de l’année dernière), les correcteurs insuffisamment zélés ont été priés de revoir leur notation, les chefs d’établissement ont « oublié » d’intégrer les notes parfois accablantes des « brevets blancs » (une bonne part du brevet s’obtient en contrôle continu, et les notes acquises au cours de l’année pèsent donc sur le résultat final) **ou, mieux, ils les ont corrigées sur le logiciel Pronotes dans le dos des enseignants, comme en témoigne une étude toute récente de France-Examen.** […]

C’est la même chose au bac, où les notes inférieures à 10 sont soigneusement révisées — avec ou sans l’accord des correcteurs. Il est essentiel de donner de l’espoir aux parents (et à la presse, qui va rarement chercher plus loin

que les statistiques obligeamment fournies par la Rue de Grenelle). Tout le système est gangréné par un mensonge global : si les examinateurs notaient en valeur absolue, combien de candidats décrocheraient le sésame de l'entrée dans le supérieur ? Or, il est essentiel de dégager vers le haut – quitte à ce que les élèves ou les étudiants se fracassent un jour contre le mur du réel. […]